Zeitschrift: Jahrbuch des Unterrichtswesens in der Schweiz
Band: 2/1888 (1890)

Artikel: Kantonsschulen, Gymnasien, Industrieschulen
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-4532

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IX. Kantonsschulen, Gymnasien, Industrieschulen.

37. 1. Règlement organique du Collège de Genève. (Arrêté du Conseil d'Etat du 4 mai 1888.) (Art. 96, 100, 108, 123, 185 de la Loi.)

Chapitre Ier. Organisation du Collège. Art. 1er. Le Collège comprend une division inférieure et une division supérieure ou Gymnase. (Loi, art. 95.)

Art. 2. La division inférieure du Collège comprend trois années d'études. (Loi, art. 97.)

Art. 3. Dans la division inférieure du Collège, l'enseignement porte sur les branches suivantes: français, latin, allemand, géographie, histoire, notions constitutionnelles, arithmétique et notions élémentaires de géométrie, premiers éléments des sciences physiques et naturelles, dessin, calligraphie, chant et gymnastique. (Loi, art. 98.)

Art. 4. La division supérieure du Collège comprend quatre années d'études.

Elle est subdivisée en quatre sections: une section classique, une section réale, une section pédagogique et une section technique. (Loi, art. 99.)

Art. 5. Dans la section classique, l'enseignement porte sur les branches suivantes: la langue et la littérature françaises, la langue et la littérature latines, la langue et la littérature grecques, la langue et la littérature allemandes, la géographie et la cosmographie, l'histoire, les mathématiques, les sciences physiques et naturelles, les éléments de la logique et de la psychologie et, facultativement, l'anglais.

Dans la section réale, l'enseignement porte sur les branches suivantes: la langue et la littérature françaises, la langue et la littérature allemandes, le latin, l'anglais, la géographie et la cosmographie, l'histoire, les mathématiques, les sciences physiques et naturelles, des notions de droit usuel et d'économie politique, le dessin, la comptabilité et, facultativement, l'italien, la philosophie et la géométrie descriptive. Exceptionnellement, le Département de l'instruction publique peut dispenser de l'étude du latin.

Dans la section pédagogique, l'enseignement porte sur les branches suivantes: la langue et la littérature françaises, la langue et la littérature allemandes, la géographie et la cosmographie, l'histoire, les mathématiques, les sciences physiques et naturelles, des notions de droit usuel et d'économie politique, la comptabilité, le dessin et les cours normaux.

Dans la section technique, l'enseignement porte sur les branches suivantes: la langue et la littérature françaises, la langue et la littérature allemandes, l'anglais, la géographie et la cosmographie, l'histoire, les mathématiques générales et les mathématiques spéciales, les sciences physiques et naturelles, le dessin à main levée et le dessin technique, la géométrie descriptive.

Art. 6. Le nombre des élèves d'une classe ne doit pas dépasser d'une manière permanente le chiffre de 50. (Loi, art. 122.)

Au-delà de ce chiffre, les élèves sont répartis en autant de classes parallèles que l'exige leur nombre. La répartition des élèves entre les classes parallèles se fait sous le contrôle du directeur et avec la participation des maîtres ordinaires intéressés.

Art. 7. La division supérieure du Collège reçoit des externes. (Loi art. 122.)

Les externes sont astreints aux mêmes obligations que les élèves réguliers, à moins d'une dispense accordée par le directeur.

Art. 8. Les élèves réguliers de la division supérieure peuvent suivre gratuitement les cours facultatifs, sous réserve de l'approbation du directeur.

Les cours concernant l'enseignement facultatif qui n'est pas à la charge de l'Etat se paient à part et directement au maître qui fait l'enseignement. Un tarif spécial pour ces leçons est fixé par le Département et indiqué au programme.

Chapitre II. Durée du travail scolaire. Art. 9. L'année scolaire est de 40 à 42 semaines, à raison de 25 à 37 heures par semaine. (Loi, art. 104.)

Art. 10. Elle est partagée en deux semestres, s'étendant: le premier, du mois de septembre à la fin de janvier; le second, du mois de février à la fin de juin.

Art. 11. Les leçons commencent le matin à 7 heures 10 en été et à 8 heures 10 en hiver; l'après-midi, elles commencent à 1 heure pendant toute l'année.

L'horaire d'hiver entre en vigueur le premier lundi d'octobre et l'horaire d'été le premier lundi d'avril.

Art. 12. Il n'est point donné de leçons le jeudi pendant le semestre d'été, ni l'après-midi de ce jour en hiver.

Art. 13. Un intervalle de dix minutes sépare toutes les leçons de la matinée et les leçons de l'après-midi, à partir de 3 heures.

Art. 14. Les vacances d'été commencent le jour de la délivrance des certificats et durent huit semaines.

Il est, de plus, accordé une semaine au Nouvel-An, trois jours à la fin du premier semestre et une semaine à partir du jeudi qui précède Pâques.

Chapitre III. Direction et Administration du Collège. Art. 15. La direction des deux divisions du Collège est confiée à un directeur qui ne fait pas partie du corps enseignant.

Chaque section est confiée, sous l'autorité du directeur, à la surveillance disciplinaire d'un doyen.

Le directeur et les doyens forment le Conseil du Collège. (Loi, art. 105.)

Art. 16. Le directeur du Collège inspecte les classes et veille notamment:

1° A ce que les dispositions du règlement tant organique que disciplinaire soient strictement observées;

2° A ce que l'enseignement soit donné aux heures et conformément aux programmes adoptés par le Département et aux instructions qui peuvent y être annexées.

A la fin de chaque semestre, il adresse au Comité du fonds de bourses des notes ou un rapport sur le travail et la conduite de chacun des boursiers du Collège.

Art. 17. Le Conseil du Collège examine les questions qui se rattachent aux intérêts généraux du Collège. En particulier, il étudie, sur l'initiative du

directeur ou d'un doyen, tout ce qui concerne les horaires, les programmes et les manuels. Ses propositions peuvent être ensuite soumises au corps enseignant réuni en conférence.

Le Conseil a l'administration de la bibliothèque.

Art. 18. Le Conseil est un corps purement consultatif. Aucune demande ou réclamation ne peut lui être adressée ni par les parents, ni par les élèves.

Chapitre IV. Personnel enseignant. Art. 19. Chaque classe du Collège est dirigée par un maître ordinaire qui est chargé d'une partie de l'enseignement. Certaines branches peuvent être confiées à des maîtres spéciaux. (Loi, art. 106.)

Art. 20. Les maîtres du Collège doivent se montrer ponctuels aux heures de leçons et n'interrompre leur enseignement que pour cause de santé ou tout autre motif grave.

Art. 21. Lorsqu'un fonctionnaire est empêché de donner son enseignement, le Département pourvoit à son remplacement.

Les frais de ce remplacement sont, dans la règle, à la charge du fonctionnaire. (Loi, art. 19.)

Art. 22. Les frais de remplacement des fonctionnaires de l'instruction publique sont à la charge de l'Etat:

a) si le fonctionnaire est empêché par un service publique obligatoire;

b) s'il est chargé d'une mission par le Département ou par le Conseil d'Etat.

Art. 23. Dans le cas d'une maladie dûment constatée ou d'un autre cas de force majeure reconnu tel par le Département, celui-ci, sur la demande du fonctionnaire, peut accorder jusqu'à trois mois de remplacement, aux frais de l'Etat en tout ou en partie.

Art. 24. Lorsqu'une maladie dure plus de trois mois, le Conseil d'Etat, sur la demande directe faite par le fonctionnaire ou en son nom, peut prolonger le remplacement aux frais de l'Etat en tout ou en partie.

Art. 25. Dans le cas ci-dessus, la rétribution des externes revient intégralement à l'Etat. (Loi, art. 103.)

Art. 26. Si le fonctionnaire absent n'avise pas immédiatement le directeur et s'il ne fait pas constater l'indisposition qui l'oblige d'interrompre son enseignement, une somme proportionnelle aux heures d'absence est déduite de son traitement.

Art. 27. L'usage des locaux du Collège est exclusivement réservé à l'enseignement ordinaire obligatoire et facultatif, sauf autorisation du Conseil d'Etat dans des cas spéciaux.

Art. 28. Les fonctionnaires du Collège sont réunis périodiquement en conférences sous la présidence du directeur. Leur présence est obligatoire. (Loi, art. 127.)

Le maître le plus récemment nommé est chargé des fonctions de secrétaire. Si plusieurs maîtres ont été nommés en même temps, ces fonctions sont dévolues au plus jeune d'entre eux.

Art. 29. Les maîtres réunis en conférence discutent les questions qui leur sont soumises par le Département ou par le directeur. Celui-ci transmet au Département une copie du procès-verbal de la conférence.

Chapitre V. Surveillance de la discipline. — Compétence disciplinaire des maîtres, des doyens et du directeur du Collège. Art. 30. Les maîtres doivent consigner dans les registres disposés à cet effet tous les renseignements nécessaires sur la régularité, le travail et la conduite des élèves.

Art. 31. Si un élève est absent depuis deux jours sans que le maître ordinaire ait été officiellement informé des motifs de cette absence, celui-ci doit immédiatement aviser les parents ou leurs fondés de pouvoir.

Art. 32. Chaque maître spécial est chargé de la discipline intérieure de ses leçons. Il a le droit de renvoyer un élève pour la durée d'une leçon. Il en avise le maître ordinaire.

Art. 33. Chacun des maîtres ordinaires est chargé de la discipline intérieure de la classe qui lui est confiée. Il examine les cas qui sont soumis par les maîtres spéciaux et peut prononcer le renvoi d'un jour.

Art. 34. Chaque maître doit tenir en tout temps à la disposition du doyen de sa section les registres ou documents permettant à celui-ci de s'enquérir de la discipline de la classe.

Art. 35. L'autorité des maîtres, en ce qui concerne la discipline extérieure, s'exerce conjointement avec celle des doyens.

Art. 36. Le doyen statue sur les cas d'indiscipline qui lui sont déférés par les maîtres ordinaires.

Art. 37. Le doyen peut, suivant le cas, prononcer un renvoi d'une semaine au plus. Quelle que soit la durée de l'exclusion, le directeur doit en être immédiatement avisé. Les motifs de la punition lui seront en même temps communiqués.

Art. 38. Les cas de récidive ou ceux qui présentent une certaine gravité doivent être déférés au directeur, qui pourra prononcer un renvoi de quinze jours au plus. Le directeur peut, lorsqu'il le juge convenable, soumettre ces cas au Conseil du Collège.

Une exclusion de plus longue durée ainsi que l'expulsion, doit être soumise à l'approbation du Département.

Art. 39. Tous les mois, chaque doyen adresse au directeur un rapport sommaire sur la discipline de sa section et sur les faits qui auraient motivé son intervention.

Il lui propose en tout temps les mesures qui paraîtraient propres à assurer la bonne marche de la discipline.

Dans les classes inférieures, les maîtres relèvent exclusivement du directeur.

Chapitre VI. De l'enseignement. Art. 40. Les maîtres sont tenus de se conformer dans leur enseignement au programme arrêté par le Département, ainsi qu'aux instructions méthodiques qui peuvent y être annexées.

Art. 41. Ils ne peuvent, sans l'autorisation du directeur, affecter les heures de leurs leçons à d'autres branches qu'à celles qui sont stipulées dans l'horaire approuvé par le Département.

Art. 42. Sauf autorisation du Département, il leur est interdit d'introduire d'autres livres que ceux qui sont prévus par le programme.

Art. 43. Pendant les heures de classe, les élèves doivent toujours travailler avec l'active participation de leurs maîtres.

Art. 44. Les divers maîtres chargés de l'enseignement dans une même classe doivent s'entendre pour que les devoirs à domicile ne demandent, pour les élèves de force moyenne, pas plus d'une heure de travail par jour dans le Collège inférieur, ni plus de deux heures dans la division supérieure.

Art. 45. Dans chaque branche, les interrogations portant sur des revisions d'ensemble ont lieu au moins une fois tous les deux mois. Dans la division supérieure elles peuvent être écrites.

Les maîtres d'une même classe doivent s'entendre pour que leurs élèves n'aient pas à préparer simultanément plusieurs interrogations.

Art. 46. Dans le Collège inférieur, il doit être fait un thème de classement au moins tous les quinze jours. Dans chaque classe, le nombre de ces thèmes pour chaque branche doit être, autant que possible, proportionnel au nombre des heures affectées à cette branche.

Art. 47. Chaque mois, les maîtres consignent dans un registre disposé à cet effet le champ qu'ils ont parcouru.

Chapitre VII. Bulletins hebdomadaires, mensuels et semestriels. Art. 48. Dans la division inférieure, un relevé du registre, contresigné par le maître ordinaire, est communiqué chaque samedi aux parents ou à leurs fondés de pouvoir.

Ce bulletin doit être rapporté par l'élève le lundi suivant, revêtu de la signature des parents ou de leurs fondés de pouvoir.

Le bulletin de la dernière semaine de chaque mois doit contenir l'indication des chiffres que l'élève a obtenu par son travail et par sa conduite.

Art. 49. Dans la division supérieure, le maître ordinaire délivre, le premier lundi de chaque mois, à tous les élèves, réguliers ou externes, un bulletin contenant: 1° l'indication du nombre de leurs absences; 2° les chiffres qu'ils ont obtenus par leur travail et par leur conduite; 3° le relevé des faits consignés à leur charge dans le registre de classe.

Ce bulletin doit être rapporté à l'époque fixée par le maître ordinaire, revêtu de la signature des parents ou de leurs fondés de pouvoir.

Art. 50. Le chiffre du travail est déterminé par la moyenne des chiffres obtenus par l'élève pour les récitations et les épreuves orales ou écrites faites en classe.

Art. 51. Tout élève dont la conduite n'a donné lieu à aucun reproche obtient le maximum comme chiffre de conduite.

Art. 52. Les chiffres mensuels de travail et de conduite sont consignés par chaque maître dans un registre spécial, sous le contrôle du maître ordinaire.

Art. 53. A la fin de chaque semestre un bulletin est adressé aux parents. Ce bulletin contient les résultats des examens de l'élève, de ses travaux et de sa conduite pendant le semestre, et indique sa situation dans sa classe.

Art. 54. A la fin de l'année scolaire, la conférence des maîtres arrête la note de la conduite de chaque élève sur la base des chiffres qui ont été attribués à cet élève chaque mois et pour chaque branche. La conduite est appréciée par les notes suivantes: 5—6, très bien; 4—5, bien; 3—4, assez bien; 2—3, médiocre; 0—2, mal.

Chapitre VIII. Des examens. A. Examens d'admission. Art. 55. Pour être admis dans la VIIe classe, les élèves doivent être au moins dans leur 12e année. L'âge fixé pour l'entrée dans les classes suivantes est d'une année de plus pour chaque degré d'études.

Les mêmes dispositions s'appliquent aux externes.

Art. 56. Les dispenses d'âge ne peuvent être accordées que par le Département de l'Instruction publique, sur le préavis du directeur.

Art. 57. Les admissions peuvent avoir lieu à l'ouverture de l'année scolaire et au commencement du second semestre. En dehors de ces deux époques, aucun élève régulier n'est admis à moins de circonstances spéciales.

Art. 58. Pour être admis en VIIe classe, les élèves doivent justifier d'un ensemble de connaissances correspondant à celles que possèdent les élèves sortant du 5e degré de l'école primaire. Ils sont, en particulier, examinés sur le français, l'arithmétique, l'histoire et la géographie nationales et les éléments de l'allemand.

Art. 59. Pour être admis dans la VIe classe, l'élève devra subir un examen portant sur le programme adopté pour la VIIme classe.

Art. 60. Pour être admis en V^e classe, l'élève devra subir un examen portant sur le programme adopté pour les VIIe et VIe classes.

Art. 61. Les examens d'admission pour la IVe classe, portent sur les branches suivantes: 1° français (dictée orthographique et rédaction); 2° latin (thème et version); 3° allemand (thème et version); 4° notions élémentaires de géographie et d'histoire générales; 5° arithmétique et géométrie élémentaire; 6° notions élémentaires des sciences physiques et naturelles; 7° dessin.

Art. 62. Pour être admis dans l'une ou l'autre des trois classes supérieures, les élèves doivent subir un examen portant sur le programme des classes précédentes du Gymnase, et justifier en outre de connaissances suffisantes en grammaire française, en arithmétique, en histoire et en géographie nationales.

Art. 63. Les élèves qui désirent entrer dans la section classique sont dispensés de l'épreuve de dessin, et ceux qui désirent entrer dans les sections technique et pédagogique sont dispensés de l'épreuve de latin.

Art. 64. Les élèves qui sortent du 5e degré de l'école primaire sont admis dans la VIIe classe sur la présentation d'un certificat d'examen signé par le directeur de l'enseignement primaire. (Loi, art. 96.)

Art. 65. Les élèves qui sortent de l'école professionnelle de Genève et des écoles secondaires rurales sont admis dans la IVe classe des sections technique et pédagogique sur la présentation d'un certificat d'examen signé par le directeur de l'enseignement primaire et professionnel.

Pour être admis dans la IVe classe des sections classique et réale, les élèves qui sortent de l'école professionnelle et des écoles secondaires rurales, munis d'un certificat d'examen, devront subir un examen complémentaire de latin.

Art. 66. Le Conseil du Collège apprécie la valeur des certificats d'études provenant d'autres établissements publics nationaux ou étrangers. Sur le vu de ceux-ci, il peut dispenser un élève, totalement ou en partie, des examens d'admission.

Art. 67. Les élèves étrangers peuvent être dispensés de l'examen d'histoire et de géographie nationales.

Art. 68. Les examens d'admission se font sous la direction et la surveillance des maîtres de la classe dans laquelle l'élève demande à être admis.

Une commission composée du directeur et des maîtres de la classe décide des admissions.

Art. 69. Pour être admis, l'élève doit avoir obtenu au moins la moitié du maximum sur l'ensemble des branches, n'avoir pas eu de chiffre inférieur à 2 pour deux branches au plus, ni le chiffre 0 pour aucune branche.

Toutefois, l'élève doit refaire, en janvier, tout examen pour lequel il n'a pas dépassé précédemment le chiffre 3. S'il échoue en janvier et qu'il soit élève de la division supérieure, il cesse d'être élève régulier; s'il appartient à la division inférieure, il passe dans la classe immédiatement inférieure.

La faculté, pour un élève, d'être admis conditionnellement n'existe qu'au commencement de l'année scolaire.

Art. 70. Un élève dont les examens ont été jugés insuffisants ne peut être admis dans la classe immédiatement inférieure que si le directeur, sur le vu des épreuves qu'il vient de subir, consent à son admission.

Art. 71. Les maîtres ne sont pas obligés de conserver à leurs leçons un externe qu'ils jugent absolument incapable de profiter de l'enseignement, ou qui est pour la classe une cause de désordre.

Art. 72. L'élève qui est entré comme externe et qui désire devenir régulier, est obligé de subir des examens d'admission dans les formes prescrites par les articles 61 et 62.

Celui qui a perdu la qualité d'élève régulier peut la recouvrer, soit à l'issue du premier semestre, si, pour les examens, il a obtenu les trois quarts des points, soit à la fin de l'année, si les examens des deux semestres ont été admis.

B. Examens de promotion. Art. 73. La promotion d'une classe dans une autre dépend du résultat des examens combiné avec le travail de l'année.

Les élèves sont appelés à subir, au moins deux fois par année, des examens sur l'enseignement qu'ils ont reçu. (Loi, art. 123.)

Art. 74. Les élèves subissent un examen écrit à la fin de chaque semestre, et un examen oral à la fin de l'année scolaire.

Art. 75. Pour les examens semestriels écrits, le Département choisit un jury pour chaque branche, un même jury devant être chargé d'une même branche dans plusieurs classes consécutives.

Art. 76. Chaque examen écrit ne porte que sur l'enseignement d'un semestre. Le jury fixe les questions d'accord avec le maître chargé de l'enseignement et sous la surveillance du directeur. Le maître corrige les épreuves et soumet les corrections ainsi que son appréciation au contrôle du jury qui les transmet ensuite au directeur. En cas de désaccord entre le maître et le jury, le directeur peut soumettre les épreuves à une commission qui fixe les notes en dernier ressort.

Art. 77. Pour les langues, l'examen comprend un fragment interprété pendant le semestre et un fragment choisi en dehors des textes lus en classe.

Les deux parties de l'examen comptent chacune pour une moitié dans le résultat total.

Art. 78. Il ne peut être fait plus de deux épreuves écrites par jour dans une même classe, et pour chacune il est accordé deux heures au plus.

Art. 79. L'examen oral porte sur les langues anciennes et leurs littératures, les langues étrangères, la littérature française dans les classes supérieures, la géographie (connaissance de la carte), les mathématiques, les sciences physiques et les sciences naturelles.

Il embrasse le champ parcouru dans l'année.

Le Département désigne un jury pour chaque branche ou pour plusieurs branches réunies. Le maître chargé de l'enseignement d'une branche fait de droit partie du jury nommé pour cette branche.

Art. 80. Les questions et les textes sont arrêtés par le jury sur l'indication, donnée par le maître, du champ parcouru.

Art. 81. Le maître chargé de l'enseignement dirige l'interrogation. Les questions sont tirées au sort par les élèves. Un élève peut demander de tirer une seconde question, mais il perd ainsi le tiers du chiffre auquel il aurait eu droit par sa réponse.

Art. 82. Les premiers examens semestriels se font dans la seconde quinzaine de janvier.

Les seconds examens semestriels se font immédiatement après la clôture de l'enseignement, et, dans la règle, ils ne durent pas plus de quinze jours.

Art. 83. Pour être promu il faut que, pour chaque branche, à l'exception du chant et de la gymnastique, l'élève ait obtenu plus de la moitié d'un maximum formé moitié par l'ensemble des chiffres résultant du travail de l'année, moitié par les chiffres de l'examen.

Art. 84. Tout élève du Gymnase qui a échoué dans trois branches au plus a la faculté de refaire des examens complémentaires à la rentrée des classes.

Tout élève du Collège inférieur qui a échoué dans deux branches au plus a la faculté de refaire des examens complémentaires à la rentrée des classes.

Art. 85. Les examens complémentaires sont écrits; ils portent sur tout le programme de l'année qui vient de s'écouler et sont faits sous la direction des maîtres de la classe où l'élève désire entrer. Tout élève qui échoue dans l'un quelconque des examens à refaire, n'est pas promu.

Art. 86. Le directeur peut, sur le préavis de la conférence des maîtres, et pour des motifs graves, ajourner les examens d'un élève à la rentrée des classes. Les élèves dont les examens ont été ajournés pour cause d'indiscipline ne sont pas autorisés à les refaire en cas d'insuccès.

Art. 87. Toute communication verbale avec un voisin pendant la durée d'un examen écrit entraîne l'annulation de l'examen pour la branche dont il s'agit. Toute fraude ou tentative de fraude entraîne l'annulation de tous les examens.

Art. 88. Un élève entré régulier dans une classe du Collège supérieur reste régulier jusqu'à la fin de l'année scolaire. Toutefois, si aux premiers examens semestriels un élève n'a pas obtenu le tiers du maximum total, et si, en outre,

sa conduite a laissé à désirer, le directeur, sur le préavis des maîtres intéressés, peut lui enlever, pour le second semestre, sa qualité d'élève régulier.

Chapitre IX. Du certificat annuel et des autres récompenses scolaires. Art. 89. Les élèves qui se sont distingués par le travail, la conduite et le résultat des examens reçoivent des certificats qui leur sont délivrés, en séance publique, à la fin de l'année scolaire. (Loi, art. 123.)

Art. 90. A droit au certificat tout élève promu sans condition à la fin de l'année scolaire, avec la note 4 pour les examens et le travail, et la note 5 pour la conduite.

Art. 91. Pour la délivrance des certificats, les classes peuvent être réunies en groupes.

Art. 92. Il peut être créé, en suite de dons et de legs (Loi, art. 129), mais seulement pour les deux classes supérieures du Gymnase, des concours facultatifs dont les programmes, les conditions et les récompenses sont déterminés par les donateurs, sous réserve de l'approbation du Département de l'instruction publique.

Les jurys chargés éventuellement de juger ces concours doivent être en tous cas présidés par le directeur du Collège, et renfermer au moins un des maîtres du Gymnase.

---

38. 2. **Statuten der Kantonsschule in Trogen (Appenzell a./Rh.)** (Vom Kantonsrate genehmigt am 14. Mai 1887.)

I. Zweck der Anstalt. Art. 1. Die Kantonsschule ist eine dem Staate angehörige Unterrichts- und Erziehungsanstalt für Knaben und Jünglinge.

Sie stellt sich die Aufgabe, sowohl durch gründlichen Unterricht in den Sprachen und Realien die Schüler für das praktische Leben zu befähigen, als auch diejenigen Schüler, welche eine höhere technische oder wissenschaftliche Ausbildung sich erwerben wollen, auf eine obere Industrieschule oder ein oberes Gymnasium, oder (auf Wunsch) auf das Polytechnikum und die Universität vorzubereiten. Zugleich sucht sie die ihr anvertrauten Zöglinge zu einem sittlich-religiösen Leben heranzubilden.

II. Der Unterricht. Art. 2. Es wird Unterricht erteilt:

a. für die Realabteilung: in Religion, in deutscher, französischer, englischer, italienischer Sprache, in Mathematik, Geographie, Geschichte, Naturgeschichte, Physik, Chemie, Buchhaltung, Kalligraphie, Zeichnen, Gesang, Turnen und in Waffenübungen;

b. für die Gymnasialabteilung: ausser in den genannten Fächern im Lateinischen und im Griechischen.

III. Die Lehrer. Art. 3. Der Unterricht wird von dem Direktor und fünf Hauptlehrern erteilt. Wenn notwendig, können noch Hülfslehrer angestellt werden.

Art. 4. Sämtliche Lehrer können, wenn das Bedürfnis es erfordert, bis zu 30 wöchentlichen Unterrichtsstunden verpflichtet werden. In Bezug auf den Direktor wird auf das betreffende Reglement verwiesen (s. Art. 8).

Art. 5. Die Lehrer haben den Unterricht nach einem genauen, auf mindestens vier Jahreskurse berechneten, die Stufenfolge und das Lehrziel in den einzelnen Fächern wohl berücksichtigenden Lehrplan zu erteilen. Nach diesem Lehrplan soll sich auch der Stundenplan richten.

Art. 6. Der Unterricht soll nach dem Grundsatze des Fachsystems erteilt werden, so dass jeder Lehrer, soweit es möglich ist, die ihm zugewiesenen Lehrfächer in allen Klassen übernimmt.

Bei längerer Krankheit eines Lehrers soll, wenn möglich, und ohne Beeinträchtigung des Unterrichtes in andern Fächern, der Unterricht desselben durch die übrigen Lehrer gegen eine billige, aus der Kantonsschulklasse zu leistende Entschädigung gegeben werden.

Art. 7. Die Wahl und die Entlassung des Direktors und der Lehrer, sowie die Bestimmung des Gehaltes derselben geschieht durch die Landesschulkommission nach schriftlichem Gutachten der Aufsichtskommission und unter Ratifikation des Regierungsrates.

Entlassungsbegehren und Entlassungen sind, wenn nicht besondere Fälle vorliegen, an eine dreimonatliche Aufkündigungsfrist gebunden.

Art. 8. Dem Direktor ist die Leitung des mit der Kantonsschule verbundenen Konvikts übertragen.

Über die Obliegenheiten des Direktors spricht sich das bezügliche Reglement aus.

IV. Der Schüler. Art. 9. Die Aufnahme in die Kantonsschule erfolgt frühestens nach dem zurückgelegten zwölften Altersjahre.

Art. 10. Zur Aufnahme haben sich die Schüler in einer Prüfung über den Besitz der erforderlichen Kenntnisse auszuweisen.

Der Eintritt erfolgt in der Regel anfangs Mai, als dem Beginn des Schuljahres; jedoch können Schüler auch innerhalb des letztern aufgenommen und den ihren Kenntnissen entsprechenden Klassen zugeteilt werden.

Art. 11. Das Vorrücken in eine höhere Klasse kann nur mit Beginn eines neuen Schuljahres geschehen und erfolgt nach einem hiefür aufgestellten Reglement.

Art. 12. Obligatorisch sind für sämtliche Schüler: die Realien, das Deutsche und Französische; fakultativ für die Schüler der Realabteilung: das Englische und Italienische, und fakultativ für die Schüler der Gymnasialabteilung: das Griechische, für welches aber eine der fakultativen modernen Sprachen eintreten muss.

Dispensationen können für die Schüler der Gymnasialabteilung eintreten im kaufmännischen Rechnen, in der Algebra der Techniker und nach Weisung im Zeichnen und Gesang. Weitere Ausnahmen können nur von der Lehrerkonferenz im Einverständnis mit dem Präsidenten der Aufsichtskommission gestattet werden.

Art. 13. Das jährliche Schulgeld beträgt für Söhne von Kantonseinwohnern fünfzig Franken, für diejenigen von Auswärtswohnenden hundert Franken.

Dasselbe kann armen, aber talentvollen Söhnen von Kantonseinwohnern oder ausserhalb des Kantons wohnenden Kantonsbürgern von der Aufsichtskommission teilweise oder gänzlich erlassen werden.

Es wird quartalweise und zwar im voraus bezogen.

Art. 14. Die Bestimmung des Pensionspreises für auswärtige Zöglinge ist dem Direktor überlassen. Für die Söhne von Kantonseinwohnern setzt die Aufsichtskommission im Einverständnisse mit dem Direktor das Maximum des Pensionspreises fest. In Bezug auf Aufnahme sollen dieselben vor auswärtigen Pensionären berücksichtigt werden.

V. Leitung der Anstalt. Art. 15. Die Oberleitung der Anstalt ist Sache der Landesschulkommission.

Art. 16. Die Landesschulkommission wählt alljährlich eine aus fünf Mitgliedern bestehende Aufsichtskommission, in welcher sie wenigstens durch ein Mitglied vertreten sein muss, und aus deren Mitte den Präsidenten und den Kassier; die Wahl des letztern bedarf der Ratifikation durch den Regierungsrat. Der Direktor ist beratendes Mitglied der Aufsichtskommission.

Art. 17. Die Obliegenheiten der Aufsichtskommission sind:

a. Wahl des Vizepräsidenten und des Aktuars aus ihrer Mitte.
b. Überwachung der Anstalt und des Konvikts durch fleissigen Besuch derselben.
c. Sorge für die Ökonomie und für genaue Handhabung der Statuten.
d. Behandlung wichtiger Disziplinarfälle.
e. Wahlvorschläge bei Anstellung von Lehrern und motivirte Anträge bei Entlassung derselben.
f. Schriftliche Begutachtung materieller Abänderungen des Lehrplanes, der Statuten und des Schulorganismus zu Handen der Landesschulkommission.
g. Prüfung und Genehmigung des Stundenplans.
b. Einführung und Anschaffung wichtiger Lehrmittel.
i. Jahresbericht über den Stand und Gang der Schule.
k. Aufstellung des die Obliegenheiten des Direktors in Bezug auf Schule und Konvikt enthaltenden Reglements.
l. Ratifikation der vom Direktor aufgestellten Hausordnung für die Pensionäre.
m. Festsetzung und Leitung der Schluss- und Aufnahmsprüfungen.
n. Prüfung der Jahresrechnung, Aufstellung des Büdgets und Abgabe derselben durch den Kassier an die Landesschulkommission zu Handen des Regierungsrates,

VI. Prüfung und Ferien. Art. 18. Je am Schlusse des Schuljahres findet eine öffentliche Prüfung statt.

Art. 19. Die jährlichen Ferien, inbegriffen die Weihnachtsferien, betragen neun Wochen. Die Verteilung derselben geschieht durch die Lehrerkonferenz im Einverständnisse mit dem Präsidenten der Aufsichtskommission.

---

39. 3. **Règlement et programme relatifs aux examens de maturité du gymnase de Genève.** (Arrêté du Conseil d'Etat du 13 avril 1888.) (Art. 108 de la Loi).

Art. 1er. Les examens de maturité ont lieu aux époques suivantes:

1° A la fin de l'année scolaire; 2° dans la première quinzaine du mois d'octobre; 3° au mois de janvier.

La faculté de se présenter à la fin de l'année scolaire, puis, en cas d'échec partiel, aux examens d'octobre, ne concerne pas les candidats à l'Ecole polytechnique fédérale. Ils devront choisir l'une ou l'autre des deux sessions.

Art. 2. Sont admis à subir l'examen de maturité:

1° Les élèves sortis réguliers de la dernière année de l'une des sections du Gymnase.

2° Les candidats des deux sexes âgés d'au moins 19 ans. Ceux qui se destinent à l'Ecole polytechnique doivent avoir suivi l'enseignement de la première année, en qualité d'élèves réguliers.

Art. 3. Le candidat qui a échoué sur plus de trois branches ne peut se présenter avant le délai de six mois au moins. Tout candidat, qui a échoué trois fois dans ses examens, ne peut plus se présenter.

Art. 4. Les élèves sortant de la dernière année du Gymnase paient un droit de 10 francs pour le certificat. Les autres candidats paient un droit de 20 francs par inscription et de 40 francs pour le certificat.

Art. 5. Le titulaire du certificat de maturité de l'une des sections pourra obtenir celui d'une autre section en subissant les épreuves réglementaires, et en payant un droit de dix francs.

Il sera toutefois dispensé des examens sur les branches mentionnées dans le certificat dont il est porteur, s'il y a équivalence dans les programmes d'enseignement.

Art. 6. Un avis officiel indiquera au moins un mois à l'avance la date exacte des examens de maturité.

Art. 7. Les inscriptions seront reçues jusqu'à la veille des examens, à midi.

Art. 8. Les examens de maturité se font devant un jury spécial nommé par le Département au mois de juin et pour le terme d'un an. Font partie de droit de ce jury: le directeur et, pour chaque branche, un des maîtres chargés de l'enseignement qui s'y rapporte.

Le jury d'examen est présidé par le directeur.

Art. 9. Chaque maître enseignant faisant partie du jury prépare quinze jours à l'avance des questions pour l'examen écrit ou oral. Les questions définitives sont arrêtées par le jury, la veille des examens.

Art. 10. Dans l'examen écrit, tous les candidats traitent la même question tirée au sort. Dans l'examen oral, chaque candidat tire sa question; il peut demander d'en tirer une seconde, mais, dans ce cas, le maximum est diminué du tiers.

Art. 11. Les examens écrits se font sous la surveillance d'une personne désignée par le directeur.

Art. 12. Pour l'examen écrit, les candidats ne peuvent se servir que de livres autorisés par le jury.

Art. 13. Les épreuves sont corrigées par les maîtres désignés à l'article 8, lesquels soumettent leur appréciation au jury: ce dernier arrête les chiffres définitifs.

Art. 14. Le temps consacré aux examens écrits est de 3 heures au maximum pour chaque branche.

Art. 15. Pour l'examen oral, le temps accordé à chaque candidat est de quinze minutes au plus pour chaque épreuve. L'ordre d'interrogation est déterminé par le sort.

Art. 16. Toute fraude ou tentative de fraude entraîne l'annulation de l'examen entier.

Art. 17. Les notes obtenues sont exprimées en chiffres entiers: 6 très-bien, 5 bien, 4 satisfaisant, 3 médiocre, 2 mauvais, 1 très-mauvais, 0 nul. Le certificat de maturité contient en outre une note générale.

Art. 18. Pour mériter le certificat de maturité, le candidat doit avoir obtenu au moins la note générale $3^1/_2$; toutefois, le certificat sera refusé aux candidats qui auront obtenu une note inférieure à 2 sur deux branches ou un zéro dans une branche quelconque.

Art. 19. Les candidats dont le premier examen n'aurait pas été admis pourront être dispensés, aux épreuves subséquentes, de l'examen sur les branches où ils auraient eu la première fois au moins le chiffre 4.

Art. 20. Sont considérés comme sortis régulièrement du Gymnase les élèves réguliers qui, dans la dernière année, ont obtenu: *a)* dans chaque branche plus de 3 aux examens du premier semestre et pour le travail de l'année; *b)* la note générale bien ou très-bien pour la conduite.

Les élèves sortis régulièrement du Gymnase sont dispensés des parties de l'examen indiquées dans le programme.

Art. 21. Le certificat de maturité est signé par le conseiller d'Etat chargé du Département de l'instruction publique et par le directeur; il est muni du sceau du Département.

Programme de l'examen de maturité.

Section classique. Examen écrit. A) Composition française sur un sujet littéraire ou historique (histoire générale). B) Thème latin. C) Thème grec. D) Thème allemand. E) Epreuve sur une ou plusieurs questions de mathématiques.

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres C et D.

Examen oral. I. Français. *a)* Grammaire française. *b)* Histoire de la langue française. *c)* Histoire de la littérature française.

II. Langue latine. *a)* Grammaire latine. *b)* Histoire de la langue et de la littérature latines. *c)* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Plaute, Térence, Cicéron, Virgile, Salluste, Horace, Tite-Live, Tacite.

III. Langue grecque. *a)* Grammaire. *b)* Histoire de la langue et de la littérature grecques. *c)* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Homère, Hérodote, Plutarque, Thucydide, Xénophon, Sophocle, Euripide, Démosthène, Platon.

IV. Langue allemande. *a)* Grammaire. *b)* Histoire de la littérature allemande depuis le XVIIIe siècle. *c)* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Lessing, Schiller, Gœthe (œuvres littéraires).

V. Histoire. *a)* Histoire ancienne. *b)* Histoire du moyen âge. *c)* Histoire moderne.

VI. Géographie et cosmographie. *a)* Géographie générale. *b)* Géographie physique. *c)* Notions générales de cosmographie.

VII. Mathématiques. *a)* Algèbre (programme de la section classique). *b)* Géométrie, géométrie analytique (progamme de la section classique), trigonométrie. *c)* Mécanique (programme de la section classique).

VIII. Sciences naturelles. Notions générales sur la géologie, la botanique et la zoologie.

IX. Chimie. (Programme de la section classique, IIe année.)

X. Physique. (Programme de la section classique.)

XI. Philosophie. *a)* Logique. *b)* Psychologie.

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres I *a, b;* II *a;* III *a*; IV *a*.

Section réale. Examen écrit. A) Composition française sur un sujet littéraire ou scientifique. B) Composition allemande sur un sujet littéraire ou scientifique. C) Thème anglais. D) Thème ilalien (facultatif). E) Epreuve sur une ou plusieurs questions de mathématiques. F) Epreuve sur une ou plusieurs questions de botanique ou de zoologie. G) Epreuve sur une ou plusieurs questions de physique ou de chimie.

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres C, D, F, G.

Examen oral. I. Langue française. *a)* Grammaire. *b)* Histoire de la langue française. *c)* Histoire de la littérature française.

II. Langue allemande. *a)* Grammaire. *b)* Histoire de la littérature allemande (en allemand). *c)* Lecture et interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Wieland (Oberon), Lessing, Schiller, Gœthe, Hauff (Lichtenstein), Uhland (poésies), Chamisso (Peter Schlemihl), Heine. *d)* Traduction d'un auteur français.

III. Langue anglaise. *a)* Grammaire. *b)* Histoire de la littérature anglaise. *c)* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: de Foë (Robinson Crusoë), Tennyson, Goldsmith (le ministre de Wakefield), Macaulay, Walter Scott (Waverly novels), Thackeray, Dickens.

IV. Langue italienne (facult.) *a)* Grammaire. *b)* Histoire de la littérature italienne. *c)* Traduction d'un texte pris dans les auteurs suivants: Manzoni, Silvio Pellico, Leopardi, Vincenzo Monti, Alfieri, Machiavelli, Ariosto.

V. Langue latine. *a)* Grammaire. *b)* Histoire abrégée de la langue et de la littérature latines. *c)* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Plaute, Cicéron, Salluste, Horace, Virgile, Tite-Live.

VI. Histoire. *a)* Histoire ancienne, histoire du moyen âge et histoire moderne. *b)* Histoire nationale.

NB. Les étrangers à la Suisse sont dispensés de la lettre *b*.

VII. Géographie. *a)* Géographie générale. *b)* Géographie physique.

VIII. Cosmographie.

IX. Mathématiques. *a)* Algèbre. *b)* Géométrie et trigonométrie. *c)* Géométrie analytique. *d)* Mécanique.

X. Sciences naturelles. *a)* Géologie. *b)* Botanique. *c)* Zoologie. *d)* Histoire naturelle de l'homme. *e)* Exercices de détermination.

XI. Physique.

XII. Chimie.

Les élèves qui se destinent à l'Ecole polytechnique doivent subir en outre un examen de Géométrie descriptive et de Mathématiques spéciales, et ceux qui veulent entrer dans la Faculté de droit un examen de Philosophie (Logique et psychologie).

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres I *a*, *b*; II *a*; III *a*; IV *a*; V *a*.

Section technique. Examen écrit. A) Français. Composition sur un sujet littéraire ou scientifique. B) Allemand. Composition sur un sujet littéraire ou scientifique. C) Composition sur une ou plusieurs questions de mathématiques.

NB. Les candidats dont la langue maternelle n'est pas le français ou l'allemand, pourront remplacer la composition allemande par une composition en anglais ou en italien. Toutefois l'examen d'allemand est obligatoire pour les candidats qui désirent entrer au Polytechnicum de Zurich.

Examen oral. I. Langue française. Abrégé le l'histoire de la littérature française depuis le XVIme siècle.

II. Langue allemande. *a)* Grammaire. *b)* Abrégé de l'histoire de la littérature allemande depuis le XVIIIme sièclé (en allemand). *c)* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Wieland (Oberon), Lessing, Gœthe, Schiller, Chamisso (Peter Schlemihl), Hauff (Lichtenstein), Uhland (poésies), Heine. *d)* Traduction d'un texte scientifique.

NB. Les candidats dont la langue maternelle n'est pas le français ou l'allemand, pourront remplacer l'allemand par l'anglais ou l'italien. Toutefois l'allemand est obligatoire pour les candidats qui désirent entrer au Polytechnicum de Zurich.

III. Langue anglaise. *a)* Grammaire. *b)* Abrégé de l'histoire de la littérature anglaise (en anglais). *c)* Traduction d'un auteur ou d'un texte scientifique.

IV. Histoire. *a)* Abrégé de l'histoire générale. *b)* Histoire nationale.

NB. Les étrangers à la Suisse peuvent être dispensés de la lettre *b*.

V. Géographie. Géographie physique et politique. Cosmographie.

VI. Mathématiques. Programme complet de la section technique du gymnase.

VII. Sciences naturelles. *a)* Géologie. *b)* Botanique. *c)* Zoologie. Histoire naturelle de l'homme.

NB. L'examen de géographie et celui d'histoire naturelle, en vue du certificat de maturité auront lieu, pour les élèves réguliers qui se destinent au Polytechnicum, à la fin de la IIme année et rouleront sur le champ parcouru dans les IVme, IIIme, et IIme années.

VIII. Physique.

IX. Chimie.

X. Géométrie descriptive.

Section pédagogique. Examen écrit. A) Français. Composition sur un sujet littéraire ou scientifique. B) Allemand. Composition sur un sujet littéraire ou scientifique. C) Mathématiques. Epreuve sur une ou plusieurs questions de mathématiques. D) Sciences naturelles. Epreuve sur une ou plusieurs questiens de botanique ou de zoologie. E) Physique. Epreuve sur une question de physique. F) Chimie. Epreuve sur une question de chimie. G) Pédagogie. Epreuve sur une question de psychologie, de pédagogie ou d'histoire de la pédagogie.

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres D, E, F.

Examen oral. I. Langue française. *a)* Grammaire: phonétique, morphologie, syntaxe. Style. Versification. *b)* Histoire de la langue française. *c)* Lecture et interprétation d'un texte de vieux français. *d)* Histoire de la littérature française.

II. Langue allemande. *a)* Grammaire. *b)* Histoire de la littérature allemande (en allemand). *c)* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Wieland (Oberon), Lessing, Gœthe, Schiller, Hauff (Lichtenstein), Uhland (poésies), Chamisso (Peter Schlemihl), Heine. *d)* Traduction d'un auteur français.

III. Histoire. *a)* Histoire ancienne, histoire du moyen âge, histoire moderne. *b)* Histoire nationale.

IV. Géographie. *a)* Géographie générale. *b)* Géographie physique.

V. Cosmographie.

VI. Mathématiques. *a)* Algèbre. *b)* Géométrie et trigonométrie. *c)* Mécanique.

VII. Sciences naturelles. *a)* Géologie. *b)* Botanique. *c)* Zoologie. *d)* Histoire naturelle de l'homme. *e)* Exercices de détermination.

VIII. Physique.

IX. Chimie.

X. Pédagogie. *a)* Psychologie. *b)* Pédagogie. *c)* Histoire de la pédagogie. *d)* Leçon donnée par le candidat aux élèves de l'école d'application sur un sujet du programme primaire.

XI. Hygiène.

NB. Les élèves réguliers sont dispensés de II *a, d.*

Examens spéciaux.

I. Musique.

II. Travaux manuels. *a)* Cartonnage. *b)* Travail sur bois, tour.

III. Gymnastique.

IV. Calligraphie.

V. Dessin.

---

40. 4. Reglement über die Abhaltung der Maturitätsprüfungen am Gymnasium zu Aarau. (Erlass des Erziehungsrates vom 12. Juli 1888. Genehmigt vom Regierungsrat am 20. Juli 1888.)

§ 1. Die Maturitätsprüfung für die Gymnasialkurse findet in der Regel im Frühjahr statt. Sie hat zu ermitteln, ob der Abiturient zum Besuche der Universität hinreichend vorbereitet sei.

Für die Beurteilung der Leistungen ist nicht sowohl die Menge oder Vollständigkeit, als vielmehr die Sicherheit der Kenntnisse, namentlich in den fundamentalen und unerlässlichen Teilen der einzelnen Disciplinen entscheidend.

Auf die Feststellung des Maturitätszeugnisses übt der allgemeine Bildungsstand des Geprüften, nämlich die geistige Befähigung, Richtigkeit des Denkens, Reife des Urteils wesentlichen Einfluss aus.

§ 2. Zur Vornahme der Maturitätsprüfung ernennt der Erziehungsrat eine Kommission von drei Mitgliedern, von denen dasjenige, welches den Vorsitz führt, aus seiner Mitte gewählt wird.

Die sämtlichen Mitglieder werden auf eine Amtsdauer von vier Jahren ernannt.

Von der Erziehungsdirektion werden der Kommission die nötigen Examinatoren aus den Fachlehrern der Kantonsschule beigegeben.

§ 3. Die Prüfung wird jeweilen öffentlich ausgeschrieben und es haben die Bewerber ihre Anmeldungen nebst einer Darstellung ihres Lebens- und Bildungsganges, unter Beilage der Studien- und Sittenzeugnisse innert der anberaumten Frist der Erziehungsdirektion einzureichen.

Für die sich anmeldenden Schüler der obersten Gymnasialklasse legt die Lehrerkonferenz die Quartal- und Abgangszeugnisse vor, worauf die Erziehungsdirektion über Zulassung zur Prüfung oder Abweisung entscheidet. Nur wer den vollständigen Gymnasial- bezw. Lyzealkurs durchgemacht hat, wird zur Maturitätsprüfung zugelassen.

§ 4. Es wird in folgenden Fächern geprüft: *a)* in der deutschen Sprache und Literatur; *b)* im Lateinischen; *c)* im Griechischen (eventuell Englisch und Italienisch); *d)* im Französischen; *e)* in der Geschichte und Geographie; *f)* in der Mathematik; *g)* in der Naturgeschichte; *h)* in der Physik und Chemie; *i)* im Hebräischen (für künftige Theologiestudirende).

Für die Ersatzfächer des Griechischen (Englisch und Italienisch), für Geschichte und Geographie, sowie für Physik und Chemie wird je nur eine Gesamtnote erteilt.

§ 5. Die Prüfung ist eine schriftliche und eine mündliche.

Zwischen beiden Prüfungen soll ein Zwischenraum von mindestens 8 Tagen liegen.

§ 6. Die Leistungen der Examinanden in der schriftlichen und mündlichen Prüfung der einzelnen Fächer werden sowohl von den Examinatoren, als von der Prüfungskommission mit folgenden Prädikaten bezeichnet: sehr gut, gut genügend, schwach, ungenügend.

Abweichungen von diesen Noten oder Modifikationen derselben sind unzulässig.

Ein Examinand, welcher in einem Fache die Prüfung überhaupt nicht besteht, erhält darin die Note „ungenügend".

§ 7. *Die schriftliche Prüfung.* Die schriftliche Maturitätsprüfung wird nur auf die deutsche Sprache und Literatur, das Lateinische, das Griechische oder dessen Ersatzfächer (Englisch und Italienisch § 4), das Französische und die Mathematik ausgedehnt. Es wird dabei gefordert: *a)* in der deutschen Sprache und Literatur: Ein Aufsatz über ein im Gebiete des obern Gymnasialunterrichts und zugleich im Anschauungskreise der Abiturienten liegendes Thema.

Bei Beurteilung der Arbeit ist vor allem die allseitige Korrektheit der Sprache, sodann die richtige Auffassung der gestellten Aufgabe, die zweckentsprechende Anordnung und logische Folge der Gedanken, die klare Darstellung und die angemessene Schreibart ins Auge zu fassen.

b) Im Lateinischen: Übersetzung einer noch nicht gelesenen Stelle aus einem in den beiden obern Klassen behandelten Schriftsteller.

Auswärtige Maturanden haben, um ihre Kenntnis der Syntax nachzuweisen, ausserdem eine Übersetzung ins Lateinische zu machen. (Lehrplan § 26, 3. Klasse Gymnasium.)

c) Im Griechischen: Uebersetzung einer leichtern, noch nicht gelesenen Stelle aus einem in der obersten Klasse behandelten Prosaiker mit Hilfe des allgemeinen Lexikons.

d) Im Französischen: Ein Aufsatz über einen den Schülern hinlänglich bekannten Stoff, der, ausser einiger Gewandtheit im Ausdruck, Kenntnis der grammatikalischen Formen und Regeln beweist.

e) In der Mathematik: Gleichungen zweiten Grades; arithmetische und geometrische Progressionen; binomischer Lehrsatz; Planimetrie; ebene Trigonometrie; Stereometrie; analytische Geometrie der Ebene, einschliesslich Kegelschnitte; die einfachsten Sätze der sphärischen Trigonometrie.

f) In den Ersatzfächern des Griechischen: Ein englischer und ein italienischer Aufsatz über einen hinlänglich bekannten Stoff, wobei Kenntnis der grammatischen Formen und Regeln und einige Gewandtheit im Ausdruck zu erweisen ist.

§ 8. Die Themata zu den schriftlichen Arbeiten, welche so abzumessen sind, dass sie in zwei, höchstens drei Stunden bearbeitet werden können, sind wenigstens 8 Tage vor Beginn der Prüfung von den Examinatoren dem Präsidenten der Prüfungskommission verschlossen einzuschicken. Für jedes Fach sind wenigstens zwei Aufgaben vorzuschlagen.

Der Präsident der Prüfungskommission trifft die Auswahl und ist berechtigt, im Einverständnisse mit einem Mitgliede der Kommission andere Aufgaben zu stellen.

§ 9. Unmittelbar vor dem Beginn der schriftlichen Arbeit wird die bestimmte Aufgabe dem Examinator verschlossen übergeben.

Der Letztere hat die Pflicht, die Abiturienten bei der Ausarbeitung persönlich zu überwachen.

§ 10. Wer vor Ablieferung seiner Arbeit aus dem Prüfungslokale sich entfernt, erhält ein neues Thema zur Bearbeitung.

Der Examinator nimmt die Arbeiten in Empfang und bemerkt darauf die Zeit der Abgabe.

Die Arbeiten, welche nicht innert der anberaumten Frist beendigt werden, sind unvollendet abzuliefern.

§ 11. Für die Fremdsprachen ist, mit Ausnahme des Lateinischen, der Gebrauch der allgemeinen Wörterbücher und für Mathematik derjenige der mathematischen Tafeln gestattet; andere Hilfsmittel sind ausgeschlossen.

Die Benutzung unerlaubter Hilfsmittel in einem Fache hat die Nichtigkeit der ganzen Prüfung für den Kandidaten zur Folge, und es kann der Letztere erst wieder zur nächsten Prüfung zugelassen werden. Liegt der begründete Verdacht eines Unterschleifs vor, so erhält der Kandidat eine neue Aufgabe zur Bearbeitung.

§ 12. Die Prüfungsarbeiten werden von den Examinatoren sofort korrigirt, begutachtet und mit den in § 6 vorgeschriebenen Prädikaten bezeichnet an den Vorsitzer zu Handen der Kommission abgegeben.

§ 13. *Die mündliche Prüfung.* Die mündliche Maturitätsprüfung erstreckt sich auf die deutsche Sprache und Literatur, das Lateinische, das Griechische, das Französische, die Geschichte und Geographie, die Mathematik, die Naturgeschichte, Physik und Chemie und die Ersatzfächer des Griechischen, bei den von diesem Fache dispensirten Abiturienten.

Es wird bei der mündlichen Prüfung gefordert: *a)* In der deutschen Sprache und Literatur: Kenntnis der Literaturgeschichte und der hervorragendsten Werke der mittelhochdeutschen und neuhochdeutschen Klassik.

b) Im Lateinischen: Uebersetzung einer noch nicht gelesenen Stelle aus den Schriften des Cicero, oder aus Tacitus Annalen lib. 1—6 oder eine schon gelesene Satire, resp. Epistel des Horaz. Kenntnis der hervorragendsten Autoren und ihrer Werke.

c) Im Griechischen: Übersetzung und Erklärung einer Stelle aus einer schon gelesenen Tragödie oder einer leichtern nicht gelesenen Stelle aus einem Prosaiker. Kenntnis der hervorragendsten Autoren und ihrer Werke,

d) Im Französischen: Übersetzung und Erklärung von nicht gelesenen Abschnitten aus Klassikern, wobei der Examinand die Befähigung darzutun hat, sich korrekt und mit einiger Geläufigkeit in der französischen Sprache auszudrücken. Kenntnis der hervorragendsten Autoren des 17. und 18. Jahrhunderts und ihrer Werke.

e) In der Geschichte und Geographie: Alte, mittlere und neuere Geschichte und besonders auch genaue Kenntnis der vaterländischen Geschichte. Vergleichende Beschreibung der wichtigsten europäischen und aussereuropäischen Länder.

f) In der Mathematik: Kenntnis des bei der schriftlichen Prüfung aufgeführten Unterrichtsstoffes.

g) In der Naturgeschichte: Die wichtigsten Pflanzenfamilien des natürlichen Systems, innerer Bau der Pflanzen. Vergleichende Übersicht des gesamten Tierreiches; allgemeine Kenntnis des menschlichen Körpers. Charakteristik der wichtigsten Repräsentanten der Mineralien. Grundbegriffe der Geologie.

h) In der Physik und Chemie: Mechanik der festen, flüssigen und gasförmigen Körper; Hauptgesetze der Akustik, Optik, Wärme, des Magnetismus und der Elektrizität; mathematische Geographie. Anorganische Chemie.

i) In den Ersatzfächern des Griechischen: Übersetzung und Erklärung von nicht gelesenen Abschnitten aus englischen und italienischen Schriftstellern.

k) Im Hebräischen: Kenntnis der Formenlehre und der einfachsten syntaktischen Regeln, sowie Übersetzung leichterer Stellen aus dem alten Testament.

§ 14. Für die Geographie ist die Jahresprüfung der I. Klasse des Gymnasiums massgebend. Diese Prüfung ist eine schriftliche und eine mündliche; der letztern wohnt ein Mitglied der Maturitätsprüfungskommission bei. Dasselbe setzt im Verein mit dem betreffenden Lehrer die Anträge über Erteilung der Noten zu Handen der ersteren fest.

Die Schüler der III. Klasse legen die Prüfung über ihre Befähigung der schriftlichen Übersetzung vom Deutschen in's Lateinische am Ende des dritten Schuljahres ab. Die daherige Note ist bei der Beratung über die Maturität zu berücksichtigen.

Dieselben Schüler legen ebenfalls am Ende des III. Schuljahres die Prüfung in der alten Geschichte ab.

Auswärtige Maturanden haben die ganze Programmprüfung zu bestehen.

§ 15. Die Leitung der mündlichen Prüfung liegt dem Vorsitzer der Prüfungskommission ob. Die beiden andern Mitglieder haben der Prüfung ebenfalls ununterbrochen beizuwohnen. Eines derselben führt das Protokoll. Ausserdem verzeichnet jedes Mitglied die Ergebnisse der Prüfung für jeden Examinanden und für jedes einzelne Fach.

Vor Beginn der Prüfung haben die Examinatoren der Kommission schriftlich ihre Vorschläge über den zu behandelnden Stoff vorzulegen. Zum Zwecke der Herbeischaffung des Prüfungsmaterials wird ihnen die getroffene Auswahl rechtzeitig zur Kenntnis gebracht.

Die Kommission ist berechtigt, andere dem Programme entsprechende Aufgaben zu stellen.

Bei Festsetzung des Stundenplanes der Prüfung ist auf die Zahl der Abiturienten Rücksicht zu nehmen; in jedem Fache soll der einzelne in der Regel wenigstens zehn Minuten geprüft werden.

Wenn mehr als 8 Examinanden zu prüfen sind, so kann die Prüfung gruppenweise vorgenommen werden.

§ 16. Die Fachexaminatoren begutachten, unabhängig von der Kommission, die Leistungen der Examinanden in der mündlichen Prüfung und bezeichnen sie mit den im § 6 vorgeschriebenen Noten.

§ 17. Nach Schluss der mündlichen Prüfung tritt die Kommission sofort zur Feststellung der Noten zusammen.

Die Fachexaminatoren wohnen dieser Schlussverhandluug mit beratender Stimme bei.

Die Beschlüsse der Kommission werden mit Stimmenmehrheit gefasst.

§ 18. Das Zeugnis der Reife ist zu erteilen, wenn der Examinand in keinem der in § 4 genannten Fächer mit Ausnahme des Hebräischen die Note „ungenügend" erhalten hat.

Die Note „schwach" in zwei dieser Fächer kommt der Note „ungenügend" in einem derselben gleich.

§ 19. Wenn ein Examinand den in § 18 gestellten Forderungen nicht entspricht, so wird ihm kein Maturitätszeugnis erteilt und beim Erziehungsrat dessen Abweisung beantragt. Er erhält durch die letztere Behörde Kenntnis vom Ergebnis seiner Prüfung, zugleich mit der Anzeige, dass er eine Nachprüfung in denjenigen Fächern, in welchen er nicht genügt habe, frühestens 6 Monate nach der ersten Prüfung auf seine Kosten machen könne. Mehr als zwei Nachprüfungen sind nicht zulässig.

§ 20. Die Ergebnisse der Kommissionsberatung werden, nebst sämtlichen Prüfungsakten, dem Erziehungsrate übermittelt, welcher die Maturitätszeugnisse ausstellt. (§ 3 des Schulgesetzes.)

§ 21. Die Prüfungskommission ist auch die vorberatende Behörde über die im revidirten § 144 lit. b des Schulgesetzes vorgesehene Genehmigung der Maturitätszeugnisse auswärtiger Anstalten. Über alle solche Gesuche holt der Erziehungsrat vor seinem Entscheide den Bericht und die Anträge der Kommission ein.

Gesuche um Erteilung der Maturität ohne Prüfungsausweis nach § 144 lit. c des Schulgesetzes werden dem Erziehungsrate von der zuständigen Staatsprüfungsbehörde begutachtet.

Die Maturitätserklärung nach § 144 lit. b und c wird den Betreffenden nicht in der Form des gewöhnlichen Maturitätszeugnisses, sondern bloss in der Form einer motivirten Erklärung zugefertigt.

§ 22. Schüler höherer Realanstalten, deren Abgangszeugnisse zum Eintritt in das eidgenössische Polytechnikum berechtigen, können zum Behufe des Studiums der Medizin, Pharmacie und Zahnarzneikunde die Maturitätserklärung durch eine Ergänzungsprüfung in Deutsch, Latein, in Griechisch oder einem seiner Ersatzfächer und in Französisch erwerben.

Ein solches Maturitätszeugnis soll jedoch die Bemerkung enthalten, dass es nur für die Staatsprüfung in der Medizin als Ausweis dient.

§ 23. Durch gegenwärtiges Reglement wird die revidirte Verordnung über die Abhaltung der Maturitätsprüfungen vom 29. März 1871 aufgehoben.

---

41. 5. Regulativ für Maturitätsprüfungen. (Erlass des Kantonsrates von Schwyz vom 28. Juli 1888.)

§ 1. Die Sektion des Erziehungsrates für die höhern Lehranstalten wird als diejenige Behörde bezeichnet, welche jeweilen die Maturitätsprüfungen zu veranstalten und zu leiten hat. Der Zeitpunkt ihrer Abhaltung wird durch den Chef des Erziehungsdepartements jährlich öffentlich ausgeschrieben. Die Prüfungskandidaten haben ihre Anmeldung mit Angabe des von ihnen gewählten wissenschaftlichen Berufes und mit dem Ausweis über ihre absolvirten Gymnasial- und Lyzealstudien nebst beigelegten Schulzeugnissen der fünf letzten Studienjahre an denselben einzureichen.

Wer die Zeugnisse nicht rechtzeitig einsendet, wird zur Prüfung nicht zugelassen.

§ 2. Der Zweck der Prüfung ist, auszumitteln, ob der Abiturient den erforderlichen Grad der Vorbildung erlangt habe, um sich mit Erfolg einer Berufswissenschaft widmen zu können.

§ 3. Zur Mitwirkung bei den Prüfungen wird von dem Präsidenten des Erziehungsrates die nötige Anzahl Examinatoren aus den Fachlehrern der betreffenden Anstalt beigezogen.

§ 4. Die Prüfung soll sich auf folgende Fächer erstrecken:

1. Für Ärzte, Zahnärzte und Apotheker:

A. Sprachen.

1. Latein: Livius, Cicero, Virgil, schon gelesene Abschnitte aus Horaz, Tacitus und Plautus.
2. Griechisch: Homer und Xenophon, schon gelesene Abschnitte aus den Rednern, aus Plato, Sophokles, Euripides und Thukidides.
3. Muttersprache: Literaturgeschichte. Schriftlicher Aufsatz literarischen, historischen, naturhistorischen oder phylosophischen Inhalts.
4. Eine zweite schweizerische Nationalsprache: Angemessene Fertigkeit im mündlichen und schriftlichen Ausdruck. Übersetzen und Erklären eines leichtern Klassikers.
5. Das Griechische kann durch eine dritte schweizerische Nationalsprache oder das Englische ersetzt werden, und es werden dafür die gleichen Anforderungen gestellt, wie für die Ziffer 4.

B. Geschichte und Geographie.

6. Ältere, mittlere und neuere Geschichte. Physikalische und politische Geographie.

C. Mathematik.

7. Algebra: Gleichungen zweiten Grades. Arithmetische und geometrische Progressionen. Binomischer Lehrsatz.
8. Geometrie: Planimetrie, Stereometrie, ebene Trigonometrie. Die einfachsten Sätze der sphärischen Trigonometrie. Kegelschnitte.

D. Naturwissenschaften.

9. Naturgeschichte: Haupttypen des Tierreichs und allgemeine Kenntnis des menschlichen Körpers. Organe der höhern Pflanzen. Die wichtigsten Pflanzenfamilien des natürlichen Systems. Die wichtigsten Mineralien.
10. Physik und Chemie: Allgemeine Eigenschaften der Körper. Mechanik der festen, flüssigen und luftförmigen Körper. Hauptgesetze von Schall, Licht, Wärme, Elektrizität und Magnetismus.
    Wichtigste chemische Elemente und wichtigste Verbindungen.

2. Für die Kandidaten der Tierarzneikunde.

A. Sprachen.

1. Muttersprache: Fertigkeit in schriftlicher und mündlicher Darstellung.
2. Eine zweite schweizerische Nationalsprache: angemessene Fertigkeit im mündlichen und schriftlichen Ausdruck. Übersetzung eines leichtern Schriftstellers.
3. Latein: Grammatik und Hauptregeln der Syntax. Nepos. Cäsar.

B. Geschichte.

4. Allgemeine Geschichte der neuern Zeit und vaterländische.

C. Geographie.

5. Angemessene Kenntnis der politischen und physikalischen Geographie.

D. Mathematik.

6. Arithmetik. Die bürgerlichen Rechnungsarten bis zum Kettensatz.
7. Algebra. Gleichungen zweiten Grade mit einer Unbekannten. Logarithmen.
8. Geometrie. Planimetrie, Stereometrie, Elemente der Trigonometrie.

E. Naturwissenschaften.

9. Physik und Chemie. Allgemeine Eigenschaften der Körper. Grundzüge der Mechanik. Feste und flüssige Körper. Elemente der Lehre von Schall, Licht, Wärme, Elektrizität und Magnetismus. Die wichtigsten einfachen Körper und ihre Verbindungen.
10. Naturgeschichte. Elemente der Botanik und Zoologie.

§ 5. In der deutschen, lateinischen, griechischen und französischen, oder eventuell als Ersatz für die griechische in der italienischen oder englischen Sprache, sowie in der Mathematik wird nicht nur mündlich, sondern auch schriftlich geprüft.

Für die schriftliche Prüfung legen die Examinatoren dem Präsidenten der Prüfungskommission vierzehn Tage vor dem Examen eine Anzahl Themata zur Auswahl vor.

Die Themata der mündlichen Prüfung werden in einer Sitzung der Prüfungskommission unmittelbar vor Beginn des Examens von den Examinatoren vorgeschlagen, können jedoch von der Prüfungskommission abgeändert werden.

Die schriftliche Prüfung erstreckt sich auf mindestens drei Tage. Für die Muttersprache, Latein und Mathematik werden je drei bis höchstens vier Stunden, für die übrigen Fächer je zwei bis höchstens drei Stunden eingeräumt.

In der mündlichen Prüfung sind für Latein, Griechisch, Mathematik und Physik je zehn Minuten, für die übrigen Fächer je sieben Minuten auf den einzelnen Maturanden angesetzt.

§ 6. Die schriftlichen Arbeiten sind von den Examinanden ohne Unterbrechung in der vorgeschriebenen Zeit, unter steter Überwachung durch ein Mitglied der Prüfungskommission und ohne andere Hülfsmittel als die mathematischen Tabellen, die ihnen von der Prüfungskommission verabreicht werden, zu verfertigen.

Die Benützung unerlaubter Hülfsmittel, sowie jeder sonstige Betrug beim Arbeiten, wird mit sofortiger Zurückweisung von der Prüfung bestraft. Hievon sind die Kandidaten vor Beginn der Prüfung in Kenntnis zu setzen.

§ 7. Bei der Prüfung in den einzelnen Fächern geben die Examinatoren, jeder in seinem Fache, vorläufig eine Note, wobei in den Fächern, in denen schriftlich und mündlich geprüft wird, das Ergebnis in eine Note zusammenzuziehen ist. Nach beendigter Prüfung jedes Kandidaten soll im Schosse der Kommission über die in jedem Fache endgültig zu erteilende Note freie Beratung stattfinden, wobei auf die bisherigen Leistungen des Kandidaten im betreffenden Fache gebührende Rücksicht zu nehmen ist.

Die Leistungen der Examinanden werden mit Noten von 1 bis 5 bezeichnet. Note 1 bedeutet sehr gut; 2 gut; 3 genügend; 4 schwach; 5 ungenügend. Ein Examinand, welcher in einem Fache die Prüfung überhaupt nicht besteht, erhält darin die Note „ungenügend".

§ 8. Auf Grund der Fachnoten und des Gesamteindrucks der Prüfung wird das Zeugnis der Reife und der Skala 1 bis 3: „sehr gut", „gut", „genügend", folgendermassen ausgemittelt. Die Noten in den Fächern: Muttersprache, Latein, Mathematik und Physik werden doppelt, in den übrigen Fächern einfach gezählt. Die Punktzahl 13 bis 20 gibt die erste, 21 bis 33 die zweite, 34 u. s. w. die dritte Note der Reife, soweit dies die Bestimmungen des § 9 gestatten.

§ 9. Das Zeugnis der Reife wird nicht erteilt:

1. Wenn der Examinand in einem der vier Fächer: Muttersprache, Latein, Mathematik und Physik die vierte,
2. in zwei der übrigen Fächer je die vierte, oder
3. in einem derselben die fünfte Note erhalten hat.

§ 10. Ein Examinand, der das Zeugnis der Reife nicht erlangt hat, darf sich nach Ablauf eines Jahres zu einer Nachprüfung in den betreffenden Fächern stellen. Eine dritte Prüfung wird nicht gestattet.

§ 11. Das Maturitätszeugnis enthält die Fachnoten und die Note der Reife.

Es wird auf amtlichem Formular mit den Unterschriften des Präsidenten und des Sekretärs des Erziehungsrates und unter dessen Siegel ausgefertigt.

§ 12. Kantonsbürger zahlen vor Abnahme der Prüfung an die Kanzlei 20 Fr.; Nichtkantonsbürger 30 Fr.

§ 13. Die Mitglieder und Examinatoren der Prüfungskommission beziehen die Taggelder und Reiseentschädigungen der Mitglieder des Erziehungsrates.

§ 14. Dieses Regulativ tritt für die Prüfungen von 1888 in Kraft und damit werden die Regulative von 13. Juli 1881 und 20. Juli 1882 aufgehoben.

---

42. 6. Regulativ für die Maturitätsprüfungen an den Gymnasien des Kantons Bern.
(Erlass des Erziehungsrates vom 1. August 1888.)

A. Die Kommission. § 1. Die Maturitätsprüfungen an den Gymnasien Bern, Burgdorf und Pruntrut finden jeweilen am Schlusse des Kurses der obersten Klasse statt und werden durch eine von der Erziehungsdirektion auf eine Amtsdauer von vier Jahren gewählte Kommission vorgenommen.

§ 2. Die Kommission besteht aus sieben Mitgliedern, worunter zwei aus dem Jura, und vier Suppleanten.

Die Erziehungsdirektion bezeichnet den Präsidenten.

§ 3. Die Einberufung der Kommission liegt dem Präsidenten ob. Er hat bei jeder Prüfung diejenigen Mitglieder zu bezeichnen, welche dieselbe vornehmen sollen, indem er dabei auf die Zahl der Schüler und auf die Fächergruppen, in welchen geprüft werden soll, Rücksicht nimmt.

Er darf auch weniger als sieben Mitglieder einberufen.

§ 4. Der Präsident bestimmt den Zeitpunkt der Prüfung, stellt das Prüfungsprogramm auf und trifft die für den geordneten Verlauf der Prüfung nötigen Anordnungen.

§ 5. Die Schüler und Schülerinnen, welche nicht Abiturienten der in § 1 erwähnten Anstalten sind, werden durch dieselbe Kommission geprüft, und zwar in der Regel mit den Schülern der drei bernischen Gymnasien.

Eine ausserordentliche Maturitätsprüfung, für welche von jedem Kandidaten 50 Fr. zu Handen der Staatskasse zu zahlen sind, kann zu anderen Zeiten stattfinden.

§ 6. Die Kommission darf keinen Schüler zur Maturitätsprüfung zulassen, der nicht das 18. Altersjahr zurückgelegt hat und in Bezug auf Fleiss und Betragen gute Zeugnisse besitzt.

§ 7. Die Mitglieder der Prüfungskommission beziehen ein Taggeld von 10 Fr. Ihre Reiseauslagen werden ihnen zu 30 Ct. per Kilometer vergütet.

B. Die Prüfung. § 8. Der Schüler kann, nach seiner Wahl, die Prüfung in einer der drei nachfolgenden Fächergruppen bestehen:

Gruppe I. Dieselbe umfasst: Die Muttersprache, Französisch, Englisch oder Italienisch, Lateinisch, Geschichte, Geographie, Mathematik, Naturgeschichte, Physik und Chemie.

Gruppe II. Dieselbe umfasst: Die Muttersprache, Französisch, Lateinisch, Griechisch, Geschichte, Geographie, Mathematik, Naturgeschichte, Physik und Chemie.

Gruppe III. Dieselbe umfasst: Die Muttersprache, Französisch, Englisch oder Italienisch, Geschichte, Geographie, Mathematik, darstellende Geometrie, Naturgeschichte, Physik, Chemie, Kunstzeichnen und technisches Zeichnen.

§ 9. Die Prüfungskommission bestimmt, in welchen Fächern schriftlich, in welchen mündlich und in welchen mündlich und schriftlich geprüft werden soll. Die mündliche Prüfung ist öffentlich.

§ 10. Die Themata der schriftlichen Arbeiten werden durch den Präsidenten und die von ihm hiezu bezeichneten Mitglieder der Prüfungskommission bestimmt.

Die schriftliche Prüfung findet unter der Leitung und Aufsicht wenigstens eines Mitgliedes der Prüfungskommission statt.

§ 11. Bei der Ausarbeitung der schriftlichen Aufgaben werden keine andern Hülfsmittel als logarithmische und trigonometrische Tafeln zugelassen.

Die Benützung unerlaubter Hülfsmittel, sowie jede sonstige Unredlichkeit wird mit sofortiger Zurückweisung von der Prüfung bestraft.

C. Anforderungen an den Examinanden. § 12. *1. In der Gruppe I.*

a) Muttersprache: Ein Aufsatz; die mündlich, frei vorgetragene Erklärung eines grössern poetischen oder prosaischen Werkes; Kenntnis der Litteratur und Literaturgeschichte.

b) Französisch, Italienisch, Englisch: Lesen und Erklären eines Musterstückes: ein Aufsatz oder eine Übersetzung aus einem deutschen Stück; Kenntnis der Literatur und Literaturgeschichte. — Das Examen wird in der betreffenden Sprache abgehalten.

c) Lateinisch: Eine Übersetzung aus den Werken eines in den drei obern Klassen der Schule gelesenen lateinischen Schriftstellers.

d) Geschichte: Ältere, mittlere, neue Geschichte bis auf die jüngste Zeit; insbesondere Schweizergeschichte.

e) Geographie: Physikalische und politische Geographie. Cosmographie.

f) Mathematik: Algebra und Geometrie im Umfange des im Unterrichtsplane vorgeschriebenen Unterrichtsstoffes der drei oberen Klassen.

g) Naturgeschichte: Haupttypen des Tierreiches und allgemeine Kenntnis des menschlichen Körpers. Organe der höheren Pflanzen. Die wichtigsten Pflanzenfamilien des natürlichen Systems. Die wichtigsten Mineralien.

h) Physik: Allgemeine Eigenschaften der Körper: Mechanik der festen, flüssigen und luftförmigen Körper; Hauptgesetze von Schall, Licht, Wärme, Elektrizität und Magnetismus.

i) Chemie: Wichtigste chemische Elemente und ihre wichtigsten Verbindungen.

2. *In der Gruppe II.* *a)* Muttersprache; *b)* Französisch; *c)* Lateinisch; sämtlich wie in Gruppe I.

d) Griechisch: Eine Übersetzung aus den Werken eines in den drei oberen Klassen der Schule gelesenen griechischen Schriftstellers.

e) Geschichte; *f)* Geographie; *g)* Mathematik; *h)* Naturgeschichte; *i)* Physik; *k)* Chemie: Sämtlich wie in Gruppe I.

3. *In der Gruppe III.* *a)* Muttersprache; *b)* Französisch, Englisch, Italienisch; *c)* Geschichte; *d)* Geographie: Sämtlich wie in Gruppe I.

e) Mathematik: Algebra, Geometrie, darstellende Geometrie im Umfange des im Unterrichtsplane vorgeschriebenen Unterrichtsstoffes der drei oberen Klassen.

f) Naturgeschichte: Wie in Gruppe I.

g) Physik: Wie in Gruppe I; ferner geometrische Optik.

h) Chemie: Wie in Gruppe I; ausserdem die Elemente der qualitativen Analyse.

Im Zeichnen besteht das Examen in der Beurteilung der in den letzten zwei Jahren in der Schule angefertigten Arbeiten.

D. Das Maturitätszeugnis. § 13. Das Ergebnis der Prüfung wird durch Noten in Zahlen von 6 (beste Note) bis 1 festgestellt.

Die Kommission bestimmt das Prädikat, welches die Gesamtleistungen des Schülers erhalten. Für dieses Prädikat werden folgende drei Bezeichnungen angenommen: Sehr gut. Gut. Befriedigend.

Die Lehrer, welche bei der Prüfung mitgewirkt haben, nehmen an den Schlussberatungen der Prüfungskommission mit beratender Stimme teil.

§ 14. Die Notenskala ist folgende: 6 = Sehr gut; 5 = Gut; 4 = Ziemlich gut; 3 = Mittelmässig; 2 = Schwach; 1 = Sehr schwach.

Erhält der Schüler in einem Fache die Note 1 oder in zwei Fächern die Note 2, so kann ihm das Maturitätszeugnis nicht erteilt werden. Das gleiche findet statt, wenn der Durchschnitt aller Noten die Zahl 3 nicht erreicht.

§ 15. Der Schüler, welcher einmal die Note 1 oder zweimal die Note 2 erhalten hat, kann in diesen Fächern zu einer Nachprüfung zugelassen werden, wenn der Durchschnitt sämtlicher Noten wenigstens die Zahl 3 erreicht.

Die Nachprüfung, für welche eine Gebühr von 20 Fr. zu Handen der Staatskasse zu entrichten ist, kann nicht vor Ablauf von drei Monaten und nicht nach Verlauf eines Jahres stattfinden.

§ 16. Wird einem Kandidaten das Zeugnis der Reife verweigert, so darf er das Examen zweimal wiederholen. Die Zeit des zweiten Examens bestimmt die Prüfungskommission; jedoch darf es nicht früher als sechs Monate nach dem ersten abgenommen werden.

Dieselbe Bestimmung gilt auch für diejenigen, welche wegen Unredlichkeit vom Examen fortgewiesen worden sind.

§ 17. Die Maturitätszeugnisse werden mit der Unterschrift und dem Siegel der Erziehungsdirektion und den Unterschriften des Präsidenten und des Sekretärs der Prüfungskommission versehen.

Für diejenigen Examinanden, welche Abiturienten der betreffenden Schule sind, soll das Maturitätszeugnis enthalten:

a) Name, Heimat und Geburtstag des Kandidaten;
b) Klassen und Zeit des Schulbesuches;
c) Note über das sittliche Verhalten während der Schulzeit;
d) die bei der Maturitätsprüfung in den einzelnen Fächern erteilten Noten;
e) die Gesamtmaturitätsnote.

Für solche Examinanden, welche die betreffende Schule nicht besucht haben, fallen die unter *b* und *c* angeführten Angaben weg.

§ 18. Derjenige, welcher ein Maturitätszeugnis in einer andern Gruppe zu erhalten wünscht, als in derjenigen, für welche er bereits ein solches besitzt, hat eine Ergänzungsprüfung zu bestehen. Dieselbe wird auf sein Gesuch durch den Präsidenten der Prüfungskommission angeordnet.

E. Schlussbestimmung. § 19. Gegenwärtiges Regulativ tritt mit dem 1. Januar 1889 in Kraft. Durch dasselbe werden das Regulativ für die Maturitätsprüfung an den Literaturgymnasien vom 15. Dezember 1882 und das Regulativ für die Maturitätsprüfungen an den Realgymnasien vom 15. Mai 1883 aufgehoben.

X. *Hochschulen etc.*

43. 1. Règlement de l'université de Genève.[1]) (Arrêté du Conseil d'Etat du 31 août 1888.)

Chapitre Ier. De l'enseignement. Art. Ier. L'enseignement est répart en deux semestres qui constituent l'année universitaire.

Le semestre d'hiver s'ouvre le 15 octobre. La première semaine est consacrée aux examens de grades et aux examens arriérés. Les cours commencent le 22 octobre et se terminent le 22 mars.

[1]) Dieses Reglement tritt an Stelle des bisherigen provisorischen. (Jahrbuch 1887, Anhang pag. 92).